

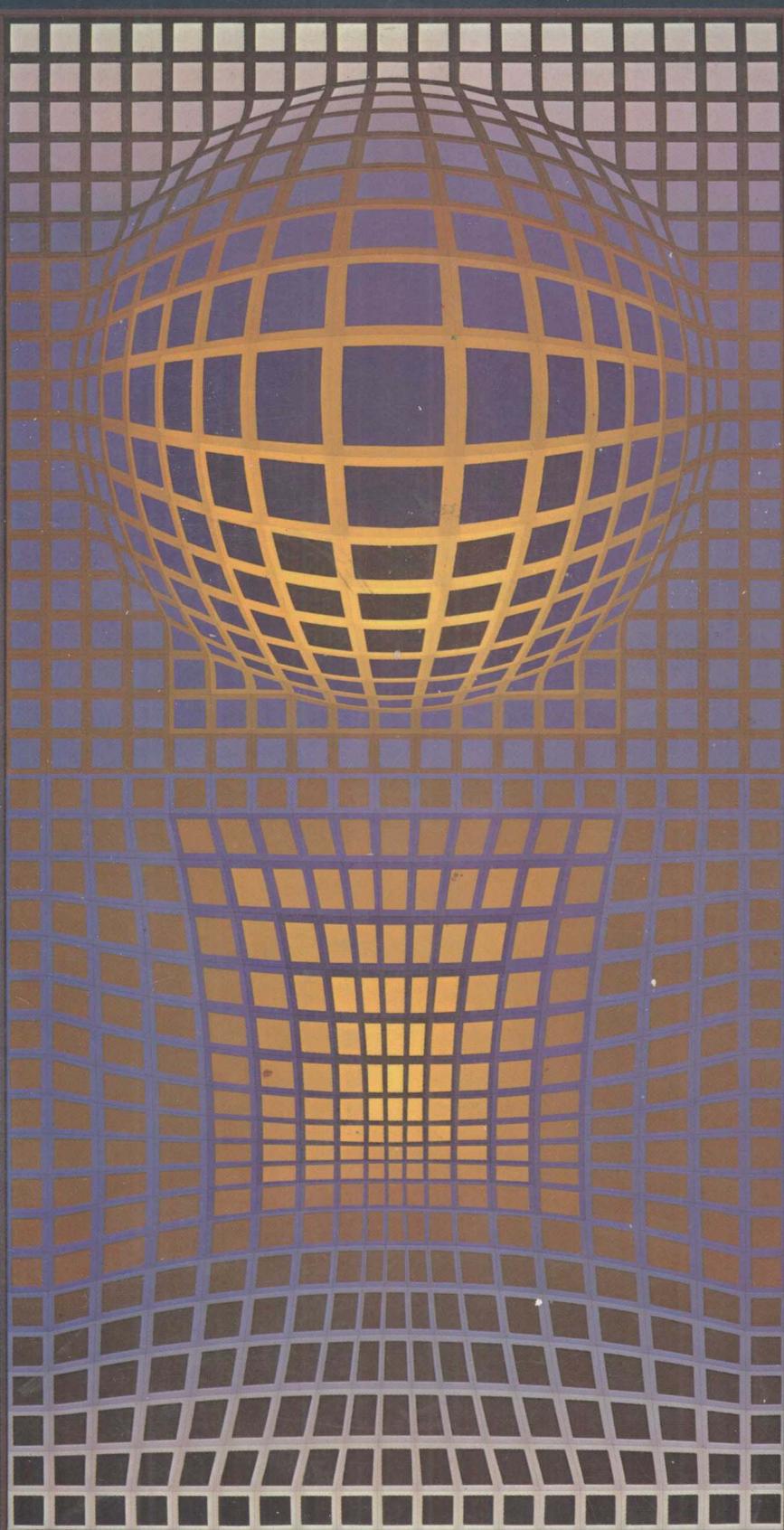
**René
Coppolani**

**Jean-Michel
Gardair**

**TEXTES
FRANÇAIS
DU XX^e
SIÈCLE**



HATIER



René Coppolani Jean-Michel Gardair

Textes français du XX^e siècle

Roman, Théâtre, Poésie

Anthologie

Tests de compréhension

Exercices lexicaux

Introduction à la lecture des textes littéraires



HATIER

En couverture : "V.P — 102". Création VASARELY 1969

Choix des textes : R. Coppolani - J.-M. Gardair
Questions sur les textes et « chapeaux » : J.-M. Gardair
Exercices lexicaux : R. Coppolani

Copyright © 1974, Nicola Zanichelli S.p.A., Bologna

© HATIER - PARIS 1975 ISBN 2-218-03201-5

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. Loi du 11 mars 1957.

Table des matières

p.	6	Préface
	10	Suggestions pédagogiques
	13	Roman
	14	Alain-Fournier, <i>Le Grand Meaulnes</i> ■ ■
	16	Bernanos, <i>L'école buissonnière</i> ■ ■
	18	Butor, <i>Itinéraire romain</i> ■ ■ ■
	21	Camus, <i>La Peste</i> ■ ■
	23	Céline, <i>Le certificat</i> ■ ■ ■
	26	Colette, <i>Les roses de Sido</i> ■ ■
	28	Drieu la Rochelle, <i>Un noctambule</i> ■ ■
	30	Duras, <i>Le saumon</i> ■ ■
	33	Gide, <i>Un crime immotivé</i> ■ ■
	36	Giono, <i>Décembre</i> ■ ■
	38	Le Clézio, <i>Le martyr du rat</i> ■ ■
	40	Mallet-Joris, <i>L'Empire Céleste</i> ■ ■
	43	Malraux, <i>L'attentat</i> ■
	45	Mauriac, <i>Confession d'outre-tombe</i> ■ ■
	49	Michaux, <i>Plume voyage</i> ■ ■
	51	Proust, <i>Vous voulez plaisanter ?</i> ■ ■
	53	Queneau, <i>Zazie et le métro</i> ■ ■ ■
	55	Radiguet, <i>La retraite aux flambeaux</i> ■ ■
	57	Robbe-Grillet, <i>Scène</i> ■
	60	Sagan, <i>L'été</i> ■ ■
	62	San Antonio, <i>C'est Byzance ? Non, c'est Filippi !</i> ■ ■ ■
	64	Sarraute, <i>Vous les entendez ?</i> ■
	66	Sartre, <i>... une sorte de nausée dans les mains</i> ■ ■
	69	Simenon, <i>Affaire classée</i> ■
	71	Simon, <i>elles...</i> ■ ■ ■
	74	Simonin, <i>Paris-Turf</i> ■ ■ ■
	76	Vian, <i>La Lettre et le Néon</i> ■ ■ ■

79	Théâtre
80	Anouilh, <i>L'Alouette</i> ■
82	Beckett, <i>Et si on se pendait ?</i> ■
85	Claudé, <i>L'Amérique !</i> ■
88	Cocteau, <i>Les gants de la Mort</i> ■ ■
91	Genet, <i>Les noces de Saïd</i> ■ ■
94	Giraudoux, <i>La guerre aura-t-elle lieu ?</i> ■ ■ ■
97	Ionesco, <i>Recalé !</i> ■
100	Montherlant, <i>Le Cardinal d'Espagne</i> ■ ■
103	Sartre, <i>Le bourreau</i> ■
107	Poésie
108	Breton, <i>Ma femme...</i> ■ ■ ■
110	Char, <i>Suzerain</i> ■ ■ ■
	<i>Biens égaux</i> ■ ■ ■
112	Eluard, <i>Tu te lèves...</i> ■ ■
114	Ponge, <i>Première ébauche d'une main</i> ■ ■ ■
117	Prévert, <i>La fleur</i> ■ ■
120	Saint-John Perse, <i>Mer du mécène et du mendiant...</i> ■ ■ ■

123 **Exercices lexicaux**

124	Alain-Fournier	169	Mallet-Joris
125	Anouilh	171	Malraux
126	Beckett	172	Mauriac
128	Bernanos	174	Michaux
133	Breton	175	Montherlant
136	Butor	177	Ponge
136	Camus	181	Prévert
139	Céline	182	Proust
140	Char	183	Queneau
143	Claudet	184	Radiguet
147	Cocteau	185	Robbe-Grillet
149	Colette	189	Sagan
152	Drieu la Rochelle	191	Saint-John Perse
155	Duras	195	San Antonio
156	Eluard	196	Sarraute
158	Genet	197	Sartre
160	Gide	199	Sartre
161	Giono	199	Simenon
162	Giraudoux	201	Simon
166	Ionesco	203	Simonin
168	Le Clézio	204	Vian

206 **Index général des auteurs**

207 **Index des textes classés par niveau**

Préface

Cette anthologie de textes littéraires contemporains se propose avant tout d'enrichir la conscience linguistique de l'élève et, en particulier, d'étendre sa compétence lexicale, une fois acquises les structures fondamentales du français.

Expérience concrète de la richesse de la langue, aussi bien familière et argotique que soutenue, la lecture des textes ici proposés doit sensibiliser peu à peu l'élève à la perception des différents « niveaux de langue ».

Les textes

Cette sensibilisation ne pouvant être que progressive, les textes ont été gradués selon trois niveaux de « difficulté » linguistique, non sans tenir compte de ce que la langue familière, voire argotique, peut parfois poser à l'élève autant de problèmes, sinon plus, que la langue soutenue. Mais il importait que même les textes les plus simples soient d'une qualité et d'un intérêt capables de motiver et de soutenir l'attention de l'élève ; condition que remplissent, mieux qu'aucun autre, les textes littéraires, où la richesse du sens ne dépend pas nécessairement de la complexité lexicale.

L'ensemble des 42 textes se décompose ainsi en : 9 textes du premier niveau indiqué par le symbole ■ (abordables au bout de deux ou trois ans de français), 21 du deuxième niveau (■ ■) et 12 du troisième niveau (■ ■ ■).

De même que le professeur peut choisir ses textes en fonction du niveau linguistique de sa classe, il lui est laissé toute liberté (au gré de ses orientations pédagogiques, des goûts de ses élèves et des siens propres) de puiser tour à tour dans chacune des trois sections — roman (27 textes) ; théâtre (9) ; poésie (6) — dans lesquelles ils sont répartis, dans la mesure où chacune de ces sections comprend aussi bien des textes du premier que du deuxième ou troisième niveaux.

La même liberté lui est laissée quant au choix des auteurs : des plus classiques (Giraudoux, Mauriac, Montherlant, Proust) aux plus modernes et aux plus récents (Camus, Sartre, Beckett, Genet, Prévert, Ponge, Ionesco, Sagan, Butor, Robbe-Grillet, Le Clézio etc.). Et encore une fois les plus modernes ne sont pas forcément les plus « difficiles » : les textes de Robbe-Grillet, Sarraute, Beckett et Ionesco, ici proposés, sont par exemple du premier niveau. Et même si les critères linguistiques ont toujours été prioritaires dans le choix des textes, ceux-ci n'en ont pas moins été sélectionnés de façon à illustrer les principales « poétiques » de la littérature française du XX^e siècle, sans exclure ni les genres réputés « mineurs » (comme le roman policier : Simenon, Simonin, San Antonio), ni les recherches d'avant-garde (le « nouveau roman »), ni les « best-sellers » (Sagan, Anouilh, Prévert...), ni les prix Nobel... ; et sans exclusives idéologiques : Sartre et Camus côtoient Céline et Drieu la Rochelle. Ceci non point par opportunisme (les « chapeaux » consacrés à chaque écrivain précisent sans équivoque ses choix idéologiques aussi bien que stylistiques), mais parce qu'on a voulu ici privilégier le texte dans sa matérialité.

L'essentiel de la pédagogie proposée ici repose en effet sur un contact direct avec le texte original. Celui-ci n'est jamais réécrit. S'il a parfois subi des coupures (toujours signalées par le sigle [...]), c'est uniquement pour des raisons pratiques de découpage et de montage ou, exceptionnellement, pour épargner à l'élève d'excessives difficultés d'interprétation.

Exercices lexicaux préparatoires

Lorsqu'un texte littéraire étranger est présenté pour la première fois à un élève, les difficultés lexicales (propres à la langue ou à l'écrivain) sont souvent telles que, comprenant mal le texte, l'élève est incapable de s'y intéresser et tout simplement même de le « lire ».

D'où la nécessité de préparer l'élève à l'audition ou à la lecture d'un texte littéraire en prévoyant ce qui pourrait le « bloquer » linguistiquement et en essayant d'atténuer ce « blocage » par des éclaircissements et des exercices préparatoires. C'est pour cette raison qu'il a été prévu 42 séries d'exercices lexicaux relatifs aux 42 textes présentés.

Chaque série comprend toujours l'explication de certains mots et de certaines expressions du texte et le plus souvent des exercices lexicaux proprement dits.

Explication de certains mots et de certaines expressions

C'est l'explication de certains mots et de certaines expressions du texte proposé pouvant mettre l'élève en difficulté, soit parce qu'il est habitué à les rencontrer dans un « autre contexte », soit parce qu'il est susceptible de ne pas les connaître. Ces explications sont données dans une langue simple et précise. Elles visent avant tout à faciliter à l'élève la compréhension du texte sans prétendre épuiser toutes les significations possibles d'un mot ou d'une expression hors du contexte envisagé.

Exercices lexicaux

Ils sont de deux types :

- exercices lexicaux permettant de vérifier si l'élève a compris le sens des mots ou des expressions étudiés et permettant également d'en renforcer l'acquisition ;
- exercices d'initiation à la consultation et à l'utilisation d'un dictionnaire de langue étrangère.

Ces exercices lexicaux s'adressent en priorité aux élèves ayant une connaissance élémentaire de la langue (deux ou trois ans de français). Mais ils peuvent être également utiles aux élèves possédant déjà une certaine maîtrise de la langue française.

Ces exercices lexicaux préparatoires sont rassemblés en fin de volume.

Exploitation du texte

A la suite de chaque texte figurent des séries numérotées de questions ou d'exercices. La première série concerne la compréhension globale du texte. Les suivantes concernent essentiellement : la compréhension littérale de tel ou tel énoncé et la perception de son « niveau de langue » ; des thèmes de discussion (dialogue, recherche, composition) suscités par le texte : problèmes psychologiques, sociaux, idéologiques, culturels, esthétiques, formels, techniques etc. ; des hypothèses d'interprétation, assorties de véritables « travaux pratiques » (écrits et oraux, individuels et collectifs) destinés à vérifier concrètement ces hypothèses ; une réflexion sur la littérature, le roman, le théâtre, la poésie, la critique, la mise en scène...

Quant aux « chapeaux » consacrés à chaque auteur, ils visent moins à une exhaustivité encyclopédique, qu'à inviter l'élève à la lecture intégrale de tel ou tel livre.

A chaque texte sa lecture, à chaque pièce sa mise en scène, tel est le principe qui a constamment présidé à l'élaboration de ces questions et de ces exercices.

R. Coppolani J.-M. Gardair

SUGGESTIONS

Le déroulement d'une leçon, au premier niveau,

PREMIÈRE SÉANCE

- A. Choix du texte
- B. Recherches préparatoires

- C. Exercices lexicaux préparatoires

- D. Audition du texte
- E. Exploitation du texte
- F. Nouvelle audition du texte

DEUXIÈME SÉANCE

- A. Exploitation du texte

- B. Exploitation des « chapeaux »

- C. Lecture du texte

TROISIÈME SÉANCE

- A. Exploitation écrite

 - B. Correction des exercices

 - C. Dernière audition du texte
-

PÉDAGOGIQUES

pourrait se décomposer de la façon suivante :

PROFESSEUR

ÉTUDIANTS

<p>— choisissent ensemble en fonction du niveau, du programme et de l'intérêt ;</p> <p>— établit la liste des difficultés lexicales étudiées dans la rubrique : « de quelques mots » ;</p> <p>— éventuellement, présente quelques faits de civilisation ;</p> <p>— apporte si nécessaire de nouveaux éclaircissements ;</p> <p>— en commun, correction immédiate des exercices, livre ouvert ;</p> <p>— lit le texte, une ou plusieurs fois ;</p> <p>— pose les questions de la première série (compréhension générale) ;</p> <p>— lit le texte ;</p>	<p>— élucident ces difficultés à l'aide d'un dictionnaire unilingue ;</p> <p>— lisent : « de quelques mots » ;</p> <p>— préparent individuellement ou par groupe les exercices relatifs au texte choisi ;</p> <p>— écoutent, livre fermé ;</p> <p>— répondent oralement, livre fermé ;</p> <p>— écoutent, livre ouvert ;</p>
<p>— élucidation en commun, livre ouvert ;</p> <p>— pose des questions permettant de cerner l'originalité du texte et de l'auteur ;</p> <p>— lit le « chapeau » ;</p> <p>— choisissent ensemble le passage à lire ;</p> <p>— apporte une solution aux difficultés rencontrées (prononciation, liaisons, intonation...) ;</p> <p>— lit le texte ;</p>	<p>— préparent individuellement ou par groupes les exercices d'exploitation du texte ;</p> <p>— répondent, livre fermé ;</p> <p>— lisent successivement, à haute voix ;</p> <p>— lisent successivement, à haute voix ;</p>
<p>— donne les exercices écrits ;</p> <p>— lecture de certains travaux écrits ;</p> <p>— relevé des fautes et correction collective ;</p> <p>— lit le texte ;</p>	<p>— résume le texte, livre fermé ;</p> <p>— rendent compte de leurs réactions personnelles ;</p> <p>— écoutent, livre ouvert ;</p>

Remarques :

1. Pour des raisons d'horaire, les exercices B et C de la première séance et l'exercice A de la troisième séance peuvent être préparés à la maison.
2. De nombreuses suggestions de travaux écrits et d'exercices de lecture sont données dans l'exploitation du texte.

Roman

- ■ Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*
- ■ Bernanos, *Nouvelle histoire de Mouchette*
- ■ ■ Butor, *La Modification*
- ■ Camus, *La Peste*
- ■ ■ Céline, *Mort à crédit*
- ■ Colette, *Sido*
- ■ Drieu la Rochelle, *Le feu follet*
- ■ Duras, *Moderato Cantabile*
- ■ Gide, *Les Caves du Vatican*
- ■ Giono, *Un roi sans divertissement*
- ■ Le Clézio, *Le Procès-verbal*
- ■ Mallet-Joris, *L'Empire Céleste*
- ■ Malraux, *La Condition humaine*
- ■ Mauriac, *Le nœud de vipères*
- ■ Michaux, *Un certain Plume*
- ■ Proust, *Le côté de Guermantes*
- ■ ■ Queneau, *Zazie dans le métro*
- ■ Radiguet, *Le diable au corps*
- ■ Robbe-Grillet, *Instantanés*
- ■ Sagan, *Bonjour tristesse*
- ■ ■ San Antonio, *Entre la vie et la morgue*
- ■ Sarraute, *Vous les entendez ?*
- ■ Sartre, *La Nausée*
- ■ Simenon, *Maigret à l'école*
- ■ ■ Simon, *Histoire*
- ■ ■ Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*
- ■ ■ Vian, *L'écume des jours*

Le Grand Meaulnes

voir page 124

Avant sa venue, lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger ; et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie où roulaient des tourbillons de fumée. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe cherchaient sous le hangar leurs capuchons et leurs pèlerines, et ils partaient bien vite leur panier au bras, en laissant le grand portail ouvert...

Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie, enfermé dans le cabinet des archives plein de mouches mortes, d'affiches battant au vent, et je lisais assis sur une vieille bascule, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin. Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler, et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier ; je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir. Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées. Et celui-là ce fut Augustin Meaulnes que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.

Alain-Fournier, Le Grand Meaulnes, Émile-Paul frères, 1913

1. Quels sont les principaux personnages de la vie de l'enfant avant l'arrivée d'Augustin ? Comment passait-il ses soirées ? Quel est le métier de son père ? Où loge la famille ? Comment les élèves appellent-ils Augustin ?

2. Quels sont les « plaisirs d'enfant paisible » dont parle l'auteur ? Y a-t-il quoi que ce soit qui évoque le plaisir dans l'emploi du temps de l'enfant ? Y a-t-il des adjectifs ou des expressions qui permettent d'évaluer positivement ces souvenirs d'enfance ? Dans la phrase : *la bougie qui éclairait / pour moi / le doux visage maternel*, chacun des trois termes vous paraît-il avoir la même importance ? Sinon, lequel vous paraît privilégié ?

3. Relevez toutes les expressions relatives au froid et à la chaleur. Lesquelles vous paraissent « positives » et lesquelles « négatives » ? Ou sont-elles neutres les unes et les autres ? Relevez toutes les notations de lumière et d'obscurité. Lesquelles vous paraissent positives, négatives ? Y a-t-il un partage de ces valeurs (froid / chaleur, noir / lumière) entre le père et la mère ? Les figures du père et de la mère sont-elles également positives (par rapport à ces valeurs) ?

4. Quelles métaphores emploie l'auteur pour évoquer la venue d'Augustin ? En fonction des analyses précédentes (3), ces métaphores permettent-elles d'éva-

luer positivement, ou négativement, le personnage d'Augustin ? Peut-on déjà deviner que la fascination exercée par Augustin sur l'enfant est liée au trauma qui lui fait apparaître son enfance (ses parents) sous une nouvelle « lumière » ?

5. Relevez dans l'évocation de l'enfance du héros toutes les références au thème de l'« ancien » (opposé au « nouveau »). Qu'évoque le mot *venue* par opposition au mot, plus courant, d'*arrivée* ? Les résonances bibliques du mot *venue* ne sont-elles pas confirmées par les tournures : *Mais quelqu'un est venu, Quelqu'un a éteint la lampe, Et celui-là ce fut...* Est-il excessif de voir dans l'opposition avant / après la venue d'Augustin l'écho de l'opposition Ancien / Nouveau Testament ? Le décor lui-même de l'école où l'enfant a passé son enfance ne contribue-t-il pas à accentuer cette impression ?

6. L'opposition ancien / nouveau (enfance / adolescence) n'est-elle pas également soulignée par les temps des verbes ? De quelle façon ? Analysez en particulier les temps du dernier paragraphe. Quel est le temps des phrases les plus lyriques ? Ce temps n'est-il pas également inséparable du *je* ? Faites-en la preuve en essayant de remplacer, dans le dernier paragraphe, la première (*me, moi, nous, mon, etc.*) par la troisième personne (*lui, eux, son, etc.*). Remplacez ensuite *je* par *il* dans le reste du texte. La transformation opérée est-elle de même nature ? Pourquoi ?

Alain-Fournier, pseud. de Henri Alban Fournier (1886-1914)

Alain-Fournier est pratiquement l'auteur d'un seul livre, *Le Grand Meaulnes*, qui est l'un des best-sellers de la littérature française du XX^e s. Roman de l'enfance et de l'adolescence, auquel il est devenu de tradition de comparer tous les premiers romans de facture autobiographique, *Le Grand Meaulnes* doit sans doute sa séduction à son mélange de réalisme provincial et de fantastique, ainsi qu'à son apparente chasteté (livre « à mettre entre toutes les mains »), qui recouvre en fait d'angoissantes inhibitions, d'ordinaire pudiquement désignées sous le nom de « mystère » ou d'« énigmatique secret ».

L'école buissonnière

voir page 128

A l'heure qu'il est, Madame doit s'être aperçue de son absence, mais qu'importe ? Dans un moment, Mouchette connaîtra son plus grand plaisir, un plaisir bien à elle, humble et farouche comme elle. Dans un moment, la porte toujours close qui se découpe en noir sur le mur, va s'ouvrir et dégorgera sur la route, avec un seul cri perçant, la classe enfin libérée, sourde aux derniers appels de Madame, à ses claquements de mains impuissants. Alors, tapie dans la haie, retenant son souffle, le cœur submergé d'une délicieuse angoisse, elle épiera la troupe braillarde où l'obscurité ne permet plus de distinguer aucun visage, où les voix seules montent des ténèbres, perdant leur accent familier, en découvrent un autre, se trahissent. Comme tous les plaisirs de Mouchette, celui-là ne s'émousse guère par l'habitude, s'accroîtrait plutôt à chaque expérience nouvelle. Elle en a d'ailleurs trouvé le secret par hasard, ainsi qu'elle ramasse dans les creux d'ombre, dans les ornières, mille choses précieuses que personne ne voit, qui sont là depuis des années.

A certains jours, qui sont ses mauvais jours (du moins, Madame les désigne-t-elle ainsi), lorsque sonne l'heure de la récréation du soir, passée toute entière à l'avare lumière du préau dispensée par un unique bec de gaz, la tentation est trop forte d'enjamber surnoisement la haie, de filer droit devant soi, dans la nuit. Jadis, elle courait jusqu'à la route d'Aubin, sans oser seulement tourner la tête, avec le bruit menaçant de ses propres galoches aux oreilles, ne s'arrêtait, hors d'haleine, qu'à l'entrée du chemin de Saint-Vaast. Mais, un jour, par la fantaisie de l'institutrice, la leçon de solfège remise au lendemain, le troupeau s'est rué dehors presque en même temps que Mouchette sur ses talons. Elle a dû grimper en hâte le talus, se blottir dans l'herbe, à plat ventre. La surprise est qu'à ce premier tournant les filles essoufflées font halte, bavardent, ne repartent qu'après un long moment. Et même il n'est pas rare que, le troupeau dispersé, deux amies, deux confidentes prolongent un moment l'entretien. Elles viennent parfois s'adosser à la pente gazonnée. En étendant la main, Mouchette pourrait presque toucher les petits chignons tortillés, serrés par un ruban crasseux.

Georges Bernanos, *Nouvelle histoire de Mouchette*, Librairie Plon, 1947

1. Qui est Mouchette ? Quel âge a-t-elle ? Qui est Madame ? Mouchette vit-elle en ville ? A-t-elle beaucoup d'amies ? Quel est son plus grand plai-

sir ? Comment est habillée Mouchette ? Comment sont coiffées ses camarades ? Est-ce que leurs familles sont aisées ?